

L'Écho des Nouettes

n°28 • janvier 2005 • 2€

Le journal de Porchefontaine

Les transports ont le ticket



TRANSPORTS, vous avez dit transports ? Ah, ces encombrements, ces embouteillages. En voiture, le soir, cela n'avance pas. Et pour stationner, n'en parlons pas !

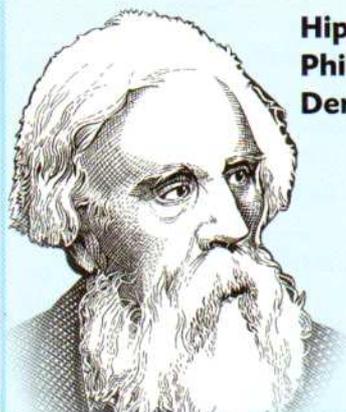
Et voilà ! Transport renvoie à voiture.

Or saviez-vous que les personnes qui prennent les transports en commun pour aller à Paris sont les plus nombreuses ?

Bien entendu il y a les transports de banlieue à banlieue. Là, le plus souvent, la voiture se révèle incontournable, mais, là aussi, surprise : il existe beaucoup plus de moyens collectifs qu'on ne l'imagine et de combinaisons de ces moyens.

notre dossier en pages 4 et 5

Bonne année
dit l'Écho



**Hippolyte
Philémon
Deroisin**
page 2



Le tunnel à l'orée 2005
Autour et alentour page 3



Alain et Anne-Marie Zinsmeister
A l'Étape Gourmande page 8

UNE RUE NOUS EN GARDE LE SOUVENIR

Hippolyte Philémon Deroisin

Avocat, journaliste, maire de Versailles de 1879 à 1888

PROPRIETAIRE PHILANTHROPE DANS LE QUARTIER

Porchefontaine a de bonnes raisons de se souvenir d'Hippolyte Philémon Deroisin. En effet, après la mort de Monsieur Rémont en 1872 et la liquidation de sa succession en 1877, sa propriété de Porchefontaine, d'abord achetée en grande partie par la Société Générale, est revendue le 30 août 1878 à Monsieur Deroisin, conseiller municipal, adjoint au maire de Versailles, et à Monsieur Sommier, gros industriel sucrier.

À cette époque, les rues du quartier sont en terre. Or en 1883, Messieurs Deroisin et Sommier cèdent à titre gracieux le sol de l'avenue de Porchefontaine à la municipalité et, peu après, cèdent encore de la même façon des bandes de terrain pour porter à 8 mètres la largeur de la rue Rémont. Ces rues déclarées voies publiques seront désormais entretenues par la ville.

DU DROIT AU JOURNALISME

H.P. Deroisin naît à Orléans le 9 décembre 1825. Son père, notaire, viendra de La Rochelle à Paris pour

lui permettre de poursuivre ses études de droit.

Avocat au barreau de Paris, il entre rapidement en politique et défend la loyauté républicaine à la suite d'Hippolyte Carnot et d'Edouard Charton. Il découvre Au-

guste Comte qui dira de lui : « Monsieur Deroisin est l'un des jeunes gens les plus recommandables que j'ai connus. »

Quand il collabore avec Paul Emile Littré à la rédaction de son dictionnaire, celui-ci note dans sa préface : « Je citerai aussi Monsieur Deroisin, avocat, l'un de mes jeunes amis ; il m'a fourni des indications surtout en ce qui concerne les termes de droit et d'économie politique. »

Au décès de sa mère en 1863, il s'installe à Versailles, rue de la Chancellerie, il y écrit un mémoire sur Philippe le Bel qui lui vaut le prix de l'Académie des sciences morales. Fidèle à ses idées, il fonde en 1868, avec l'avocat Albert Joly, le journal « Le libéral de Seine-et-Oise » dont il sera le rédacteur en chef.

A LA MUNICIPALITÉ

Il s'implique dans la vie municipale et devient conseiller en 1870, puis adjoint au maire pendant la période de l'occupation prussienne.

Citons cette journée du 18 septembre 1870 où Versailles, s'étant déclarée « ville ouverte », attend l'arrivée de l'ennemi. Dans la soirée, le maire, Monsieur Rameau, accompagné de Messieurs Deroisin, Delaroche et Rémont, conseillers municipaux, se rend à la barrière de Buc ; tout étant calme ils reviennent à l'Hôtel de Ville et reprennent la séance du conseil municipal. Mais le 19 septembre, deux détachements prussiens se présentent aux barrières du Petit Montreuil, des Chantiers et de l'avenue de Paris... l'occupation de Versailles commence.

Le 13 décembre, H.P. Deroisin, alors adjoint au maire, est arrêté à l'Hôtel de Ville par ordre du préfet prussien de Seine-et-Oise. Il est accusé d'avoir signé des passeports, ce droit n'appartenant qu'à l'autorité prussienne.

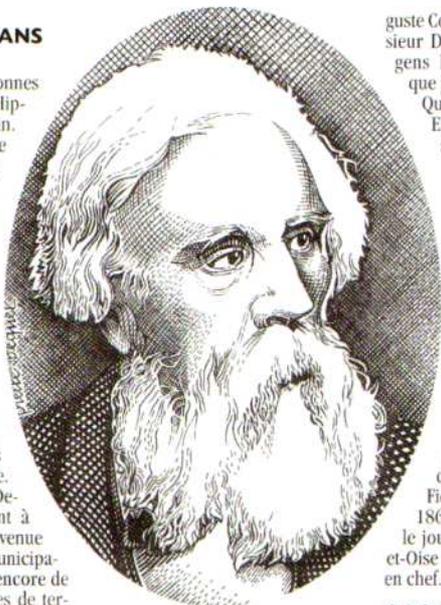
Devenu maire en 1879 par décret du Président de la République, Monsieur Deroisin conserve cette fonction de 1882 à 1888, cette fois-ci en étant élu.

Admirateur de Jules Ferry, il crée une école laïque de filles dans le quartier Saint-Louis et promeut l'enseignement secondaire pour jeunes filles.

En 1880 il devient conseiller général de Versailles-Sud, canton qui intègre Porchefontaine. Il est réélu en 1886.

Décédé le 5 avril 1910, il repose au cimetière des Gonards.

Pierre Chaplot, Claude Dutrou



En bref

La terre vue d'une selle.

Partis le 17 octobre dernier de Versailles pour un tour du monde à vélo, le Porchifontaine Nicolas Gaillard et ses 2 compagnons Benjamin et Maxime, tous trois musiciens, ont rejoint la Syrie. Malgré quelques voilages de roues et de genoux, nos trois cyclistes et leurs montures Petit Tonnerre, Bumbo et Schubert ont le moral. Leurs concerts permettent d'être bien accueillis et les quelques pièces récoltées assurent la nourriture quotidienne. Après des escapades en solo entre Grèce et Turquie le peloton à nouveau groupé et renforcé de 2 Américains prévoit d'atteindre Le Caire le 29 janvier. Retrouvez-les sur :

www.laterrevueduneselle.com

Jean-Pierre Ardaillon



Une association pour améliorer notre environnement

Pour une meilleure qualité de la vie, Anne Théau, médecin et jeune jardinière biologique, cherche, en vue de créer une association conviviale et dynamique sur le quartier, des personnes sensibilisées par l'environnement.

Si vous êtes intéressé(e)s par le recyclage, les économies d'énergie, l'alimentation biologique (paniers maraichers, commandes en gros, échanges de recettes...), le potager biologique, tout ce qui concerne la sensibilisation des enfants (pédibus) et la responsabilisation des adultes par des gestes quotidiens, contactez Anne Théau-Yonneau au 01 30 21 23 80.

LU POUR VOUS

Les maisons de Porchefontaine

La revue Challenges du 4 novembre 2004 titre son enquête : « Immobilier : les prix ville par ville ». Pour Versailles, elle précise : « Les budgets modestes (sic !) pourront aussi se tourner vers Porchefontaine : à partir de 458 000 € pour une maison de 120 m² avec 200 m² de terrain ».

J. S

G. Truffaut (suite)

À la suite de l'article écrit sur La Roseraie dans le n°27 nous avons lu avec beaucoup d'intérêt « Les secrets de monsieur Truffaut » que nous vous conseillons.

Publié en septembre 2004 par les éditions Taillandier, ce livre de Jacques Legros relate la vie de Georges Truffaut.

Son implantation à Porchefon-

taine y tient une bonne place. Nous y découvrons également son rôle dans l'alimentation des soldats lors de la guerre de 1914-18.

Il fut à l'origine de la création de l'arboratum de Chèvreloup, conçu et construit le grand rocher du zoo de Vincennes, fut fournisseur et confidant de Claude Monnet à Giverny, etc...



ATLAS IMMOBILIER

TRANSACTIONS • LOCATIONS • GESTION
www.fnaim.fr/atlasversailles

Tél. : 01 39 24 13 58

84, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles



COURRIER DES LECTEURS

À l'occasion de leurs réabonnements, de nombreux lecteurs, souvent partis du quartier, nous ont donné des marques d'amitié et d'encouragement :

- Longue vie à l'Echo des Nouettes!
- Amitiés à tous.

• Avec nos félicitations et nos compliments.

• Un grand bonjour à toute l'équipe.

• Excellentes fêtes de fin d'année et tous mes vœux pour 2005.

• Les Parisiens vous soutiennent.

Peine

Interviewée pour le numéro 27 de l'Echo des Nouettes, Simone Simonot est décédée en décembre 2004. Elle laisse un vrai manque à ceux qui ont connu et aimé « Simonette ».

CHESNEAU RIVE GAUCHE

Gestion — Transaction — Location

93, rue Yves-Le-Coz — 78000 Versailles
Tél. : 01 39 49 94 25 — Fax 01 39 49 96 40
e-mail : immobilier-chesneau@wanadoo.fr

BOUCHERIE SAINT-MICHEL

J.J. Legrand

Triperie — Volailles — Charcuterie — Traiteur

97, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles

01 39 51 32 27

Poissonnerie DROMER

• 78 ans d'existence

• 78 ans d'expérience

14, rue Jean Moulin à Guyancourt 01 30 43 17 07

Marché de Porchefontaine



Le Tunnel à l'orée 2005 Autour et alentour

AU PONT COLBERT

L'ENSEMBLE des installations nécessaires au fonctionnement du tunnelier (station de traitement des boues de forage, stockage des déblais, des vousoirs et ateliers mécaniques...) a été remonté au Pont Colbert. Le creusement du tunnel de la seconde section de la A86 Ouest

démarrera mi-2005, après une phase de maintenance et de tests.

PENDANT CE TEMPS, LES CHEMINS

La continuité des chemins piétonniers des bois du Pont Colbert et des Metz est assurée pendant toute la durée des travaux. Les quelques modifications d'itinéraire ont été portées à la connaissance des randonneurs grâce aux panneaux d'information implantés sur le site même.

La piste cyclable sera déviée au nord de la RN 286 et mise en service courant janvier 2005 jusqu'au ter-

me des travaux. Étudiée en concertation avec les communes de Vélizy-Villacoublay, Versailles et Jouy-en-Josas, la déviation de la piste cyclable s'étend de l'échangeur du Pont Colbert au quartier des Provinces via un accès situé à proximité des garages. Courant janvier 2005, le passage souterrain situé au droit du futur pont forestier sera fermé. L'itinéraire conseillé pour assurer la liaison entre Vélizy-Villacoublay et Jouy-en-Josas sera précisé au cours des travaux.

ALENTOUR, LES PUIITS

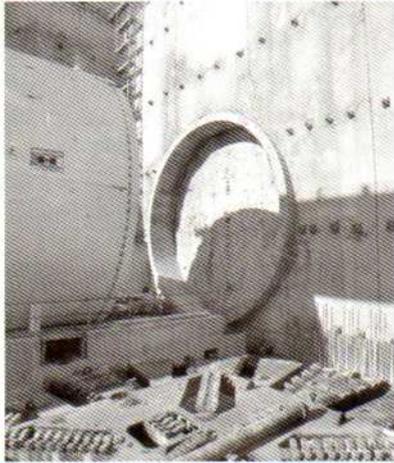
À Viroflay, sur la RD 10, avant le début du creusement du tunnel, il est nécessaire de réaliser les puits de secours et d'aération, un ouvrage de 40 mètres de diamètre et de 42 mètres de profondeur. Les travaux en cours sont des travaux préparatoires qui consistent à clore le site et à installer les réseaux d'eau, d'électricité, etc...

Des recherches archéologiques ont été prescrites par le préfet de région Ile-de-France sur les emprises de surface des puits de Porchefontaine et du Carrousel, et aussi sur trois autres emprises provisoires de surface. Elles sont reportées début 2005.

EN REEXAMEN, LES ITINÉRAIRES DES CAMIONS

L'itinéraire des camions des chantiers du puits de Porchefontaine ainsi que du puits de secours et de ventilation de Viroflay n'est pas encore défini. La direction départementale de l'équipement des Yvelines étudie avec Socatop et la mairie de Versailles la faisabilité d'un itinéraire autre que celui qui avait été présenté et critiqué au conseil de quartier le 21 septembre dernier, du fait de l'encombrement du trafic au cœur du quartier, surtout aux heures de pointe.

Serge Perrutel



La tête du tunnelier et sa partie avant devant le point d'attaque de Pont Colbert

En bref

Une fermeture

Plus de bonbons sur le chemin de l'école : La Gazette, rue Albert Sarraut, tenue par madame Bangy de Rider, a fermé définitivement le 31 octobre

Un départ

Philippe Ioli a quitté le marché de Porchefontaine. Les fruits et légumes sont toujours à la fête dans sa boutique Garry Guette, Carré aux Herbes du marché Notre-Dame. Il vous accueille chaque jour excepté le lundi.

Une retraite et une reprise

Jacqueline et Michel Bruna ont arrêté le marché... Pendant plus de 34 ans ils ont assuré leur service avec dynamisme et gentillesse. Ils remercient leur fidèle clientèle et se souviennent avec émotion des bonnes relations entretenues pendant leur activité. Nous leur souhaitons une retraite paisible et bien méritée. Bonne route à Thierry Guizi ainsi qu'à toute son équipe qui ont pris la relève.



Une ouverture : Aquatik Plongée

Au 49 rue Lamartine, un peu caché au fond de la cour, comme un trésor inattendu au fond des mers, s'est ouvert fin 2004, un vaste magasin de vente et de location de matériel de plongée. Patrick Soulié, moniteur de plongée depuis dix ans, y guide les choix des acheteurs et organise des stages pour les plongeurs de plus en plus nombreux tant sur les spots en mer qu'à l'entraînement dans les piscines.



Une réouverture

L'Alimentation Générale de la rue Yves Le Coz a réouvert ses portes. Ali Lahchaïche a repris ce magasin, il vous accueille avec gentillesse, il assure vente et livraison tous les jours sans exception. La boutique est ouverte pour notre plus grand confort de 8h à 21h 30. Nous lui souhaitons bonne chance.

LA CHRONIQUE D'HORTICULTRIX Soyez Bignonnes...

On parle des bignonnes, car il y a deux genres voisins [Bignonia et Tecoma] et plusieurs espèces. Plantes grimpantes moins répandues que les glycines ou les chèvrefeuilles, elles sont d'une haute valeur décorative. On trouve deux espèces plutôt rustiques sous notre climat de la région parisienne.

Le *Bignonia capreolata* est l'espèce la plus délicate et donc la moins commune. La plante est sarmenteuse, à rameaux grêles et à feuillage persistant.

Le *Tecoma radicans* (ou campsis), est un arbrisseau vigoureux. Ses rameaux atteignent une dizaine de mètres de hauteur. Ils sont garnis de crampons qui les fixent aux murs. Les feuilles sont caduques. Les fleurs vont du jaune d'or au rouge vif.

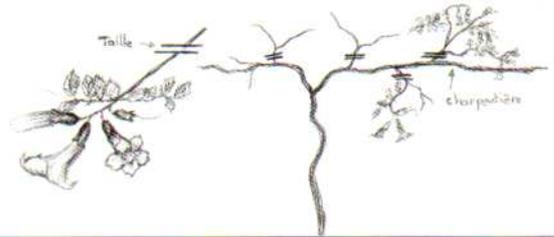
Le *Tecoma grandiflora*, très semblable au précédent, est cependant moins vigoureux. Sans crampons ou presque, il a donc besoin d'un treillage pour être palissé ou d'un tuteur pour l'élever en sujet arbustif. Les fleurs sont plus grandes, d'un rouge écarlate.

Pour ces arbustes sans exigence, la plupart des terrains conviennent. Ils ont besoin d'une exposition ensoleillée. En conteneurs, il

est possible de les planter dès maintenant.

La floraison se fait à l'extrémité des jeunes rameaux de l'année. Ils nécessitent donc une taille rigoureuse à la fin de l'hiver en coupant les rameaux au ras des charpentières (branches maîtresses). La floraison n'en sera que plus généreuse.

Attention : les sujets greffés émettent de nombreux drageons qu'il faut absolument arracher.



GARRY GUETTE
Spécialiste fruits hors saison
Livraison à domicile
01 39 50 19 35
Carré aux herbes
Halles de Versailles
78000 Versailles

FABRICATION - LOCATION RÉPARATION
TENTES DE RÉCEPTION
MATÉRIEL DE COLLECTIVITÉ
STRUCTURES - LITS DE CAMP
LE MATÉRIEL HEXA - 9, rue Molière - 78000 Versailles - Tél. : 01 30 21 11 04 - Fax 01 39 02 70 75

Entreprise de Marco
TRAVAUX DE MAÇONNERIE - RAVALEMENT
CARRELAGE - PLOMBERIE ET TRAVAUX DIVERS
01 39 50 38 56 - 01 39 53 44 03
101, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles

inter caves
19, rue du Pont-Colbert
78000 Versailles
Tél./Fax : 01 39 49 57 27

Mettons en comm

Tous à 10 minutes maxi d'un a

Le réseau Phébus (SVTU jusqu'en 1993) dessert Versailles et de nombreuses villes environnantes, de La Celle Saint-Cloud à Saclay, soit 12 communes et 200000 habitants. Phébus c'est 300 collaborateurs, 140 autobus, 30 lignes (soit plus de 500 arrêts), 17 gares SNCF desservies, 65000 voyageurs par jour, soit 38% de plus qu'en 1992.

Le bus B omnibus précieux



devraient être, à terme, équipés de caméras vidéo.

À L'ACCÈS FACILITÉ SUR UN PARCOURS DIFFICILE, PARFOIS PEU COÛTEUX...

Les véhicules anciens sont progressivement remplacés : les planchers sont de plus en plus bas (pour 70% des voitures). Les trottoirs sont, eux, rehaussés. Il n'en reste pas moins que pour les handicapés tout n'est pas rose.

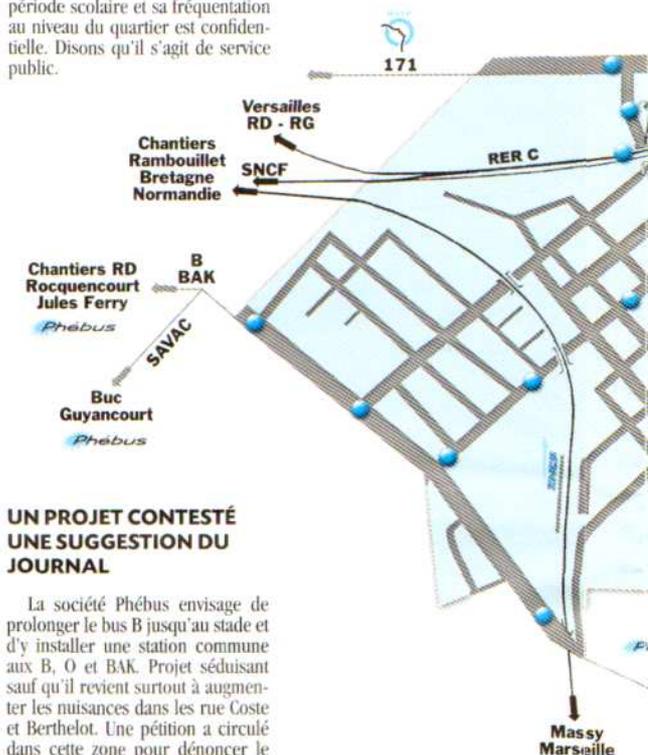
Pour les personnes âgées l'obligation de valider leur titre de transport en montant ne leur laisse pas le temps de s'asseoir avant le redémarrage du bus. Difficile alors de rester en équilibre avec ses paquets. Les rues parfois inégales et le trafic avec ses à-coups (les stationnements indus ne sont pas rares) ne facilitent pas les choses !

A noter la quasi gratuité des trajets pour les personnes âgées qui peuvent bénéficier de cartes spécifiques.

PHEBUS, C'EST AUSSI LE O, LE BAK, LE Z

Le O, du Stade de Porchefontaine à la place Laboulaye, le BAK du stade également à Jules Ferry, sont peu utilisés dans Porchefontaine. Le Z, lui, qui passe rue des Chantiers et va vers Jouy-en-Josas et le Christ de Saclay, est utile et connu dans le haut du quartier.

Chaque jour, 100 personnes prennent le bus O ou en descendant. Quant au BAK, il ne circule qu'en période scolaire et sa fréquentation au niveau du quartier est confidentielle. Disons qu'il s'agit de service public.



UN PROJET CONTESTÉ UNE SUGGESTION DU JOURNAL

La société Phébus envisage de prolonger le bus B jusqu'au stade et d'y installer une station commune aux B, O et BAK. Projet séduisant sauf qu'il revient surtout à augmenter les nuisances dans les rue Coste et Berthelot. Une pétition a circulé dans cette zone pour dénoncer le projet...

Nous avons suggéré à la société Phébus de prolonger la ligne B jusqu'aux gares RD et RG de Viroflay. Ceci aurait pour avantage de desservir le bus du quartier depuis le Square Lamôme jusqu'aux Six Ponts et de réaliser la liaison entre les gares.

L'ENQUÊTE révèle vite le lien précieux que constitue le B pour de nombreux habitants : allers et retours vers les gares de Versailles et dans le quartier, déplacements vers le centre, etc. Un arrêt tous les 300 m environ, c'est bien commode pour les 1240 voyageurs journaliers, dont 32% de collégiens et lycéens.

... RAPIDE ET SÛR...

Bien sûr il y a les heures de pointe où l'on met 17 mn pour aller du terminus à la Gare des Chantiers et 24 mn jusqu'à la place du Marché Notre Dame, mais dans la journée cela va bien plus vite. Appréciable quand on sait que 88% des usagers, d'après une enquête de 2004, se sentent en sûreté dans les bus qui

COUP DE GUEULE

La SNCF n'informe que le client

À la suite d'une longue traque téléphonique et sur Internet, le Syndicat des Transports d'Île-de-France (STIF), autorité régulatrice régionale, nous fournit un numéro. Demande du journaliste : « connaître le nombre de voyageurs qui transitent chaque jour à la gare de Porchefontaine... ». Personne

aimable, compréhensive... qui donne un autre numéro... Accueil correct, froid, réponse claire : « la SNCF ne communique pas cette donnée car elle a un caractère commercial ».

Nous ne saurons, vous ne saurez rien sur la fréquentation des gares de Versailles.



Le RER C

« Ce RER est lent, mais lent... », « ça tombe parfois en panne », « ils annulent des trains sans prévenir », « dès qu'il y a une grève quelque part on y a droit », etc.

La SNCF fait de gros efforts d'amélioration et d'information. Un bulletin « Ligne C en direct » est distribué en gare. Le 14 octobre 2004, il indique à propos de la ponctualité : « Dur, dur, le mois de septembre - l'irrégularité a

été de 13,5 %, le plus mauvais résultat depuis 1995 ! »... « avec des jours de galère »... « Le mardi 28 septembre... une avarie technique... au niveau de Champ de Mars et en soirée, nouvelle avarie sur les mêmes lieux... »

La nuit : partez en train, revenez en bus Noctambus

TOUTES les heures, des bus de nuit font Roissy-Paris-Versailles-St Quentin. Arrêt à Châtelet à 0h55, 1h55... 45 minutes après, arrivée aux Octrois avenue de Paris.

Les plaintes de nos râleurs sont justifiées ! Et pourtant chaque jour de très nombreux habitants prennent le train à Porchefontaine... On voyage assis, on peut lire, discuter, somnoler.

Saluons les efforts d'information sur internet et ceux de l'association CIRCULE qui agit pour l'amélioration des conditions de déplacement sur la ligne C du RER.

Ont participé au dossier : Lucie Blaison, Dominique l'Hoste, Serge Perrutel, Alain Roger, Jean Sebillotte, Michel Duthé.

un nos transports

arrêt de transport en commun



Gaubert, SAVAC Paris, Vélizy, Jouy Christ Saclay

TÉMOIGNAGE D'UNE LYCÉENNE

Le bus-ados

Le bus B transporte environ 60% des élèves du collège R. Poincaré. Avez-vous déjà eu l'occasion de fréquenter la joyeuse marmaille du bus, le matin, entre 7h30 et 8h00 ? Certains vous diront que leurs paillements incessants sont assez désagréables. C'est de l'autre côté du mur que je vous emmène.

BIENVENUE DANS LE MONDE DES ADOS DU BUS B !

Vous le savez, les collégiens s'organisent en bandes. A chaque ado, sa tribu bien précise que vous pouvez identifier selon l'heure d'arrivée dans le B, occasion de grandes retrouvailles (cela faisait douze heures qu'ils ne s'étaient plus vus !). C'est surtout la marque des filles et de leurs conversations qui détaillent leur soirée de la veille - de l'exercice de maths à la dispute avec les parents !

Au collège, le jeune se doit d'adopter la "rebelle attitude". Y aller et en rentrer sans papa et maman

est une règle d'or à ne pas transgresser. Le bus B est donc essentiel au collégien porchefontaine pour se construire dans la société et fuir le domaine familial, sans sortir du droit chemin, chers Parents. Je vous livre ici la pensée d'un jeune adolescent : "je prends le bus tout seul donc je suis un grand maintenant !".

PLUS QU'UN MOYEN DE TRANSPORT

Mais le B n'est pas seulement un lieu de rébellion. Il sert aussi à faire les devoirs non faits, échanger les derniers potins, finir sa nuit, se détendre et profiter des derniers instants de liberté entre copains. Vous l'aurez compris, notre cher B n'est pas un simple bus. C'est un espace de rencontres et d'échanges. Les jeunes l'ont bien compris et en profitent pour y dégager chaque jour une bouffée de bonne humeur et de dynamisme. Leur brouhaha est peut-être un peu assourdissant, mais ne vaut-il pas mieux que le silence et l'hostilité du 171 ? Je vous laisse réfléchir à la question...



Sauvée !

Créée en 1926 par Louis Gaubert, puis rachetée en 1982 par son fils André, l'entreprise familiale d'autocars dépose le bilan en octobre 2003. Fin décembre 2004, la

société Connex, leader européen du transport, reprend le site de Vélizy, avec la grande majorité des chauffeurs. Pour l'instant, les transports actuels restent assurés.

Et le TCSP ?

Le Plan Local d'Urbanisme évoque le futur transport en commun sur site propre (TGSP). Des voies seraient réservées à ce transport « écologique » reliant l'Hôpital Mignot au Pont Colbert en passant par

les principaux pôles d'échange comme les gares. Les études de faisabilité technico-économiques sont en cours. Les premières conclusions devraient être rendues publiques début 2005.

Combines à bus et à train

A VOUS DE JOUER POUR ALLER DE PORCHEFONTAINE À...

PARIS, BOULEVARD HAUSSMANN ?

Métro 9 → Havre Caumartin
Bus 171 → Pont de Sevrès →

VÉLIZY, CENTRE COMMERCIAL ?

(toutes les 30 mn)
de la rue Albert Sarraut
Car Gaubert à l'arrêt en haut

EAUBONNE ?

→Eaubonne
RER C → direction Argenteuil
RER C → Bir-Hakeim →

ORLY, AÉROPORT ?

Orly → Orly Val → aéroport
C → Massy → RER B → An-
Ou Bus B → Chantiers → RER
navette → aéroport
→ direct Pont de Rungis →
Bus B → Chantiers → RER C



Quelques infos

LES TRANSPORTEURS

Cars Louis GAUBERT	01.39.46.11.00	
Phébus (Espace Clients)	01.39.20.16.20	www.phebus.tm.fr
Phébus (Point Multiservices vélo)	01.39.20.16.60	www.phebus.tm.fr
RATP	08.10.03.04.05	www.citefutee.com
SAVAC	01.30.52.45.00	www.savac.fr
SNCF Île-de-France	08.91.36.20.20	http://idf.snctf.fr
STEFIM « bus de nuit »	08.10.02.02.02	www.busednuit.com

Informations sur les transports et les trajets impliquant plusieurs moyens de transports

Transport-idf.com www.transport-idf.com
OPTILE 01.58.01.13.05 www.optile.com

Pour se tenir au courant de l'évolution des transports en Île-de-France

STIF (Syndicat des Transports d'Île-de-France) www.stif-idf.fr
PDU - IF (Plan de Déplacement Urbain Île-de-France) www.pduif.org

En bref

Avant les grands froids

Le CSC accueillait le 10 décembre après-midi un « Forum des associations qui se préoccupent de la grande précarité » à l'initiative du Centre communal d'action sociale (CCAS). L'objectif : que les membres des associations concernées se connaissent mieux. Parmi les associations connues de notre quartier : le Secours Populaire, SNL Yvelines, ATD Quart Monde... Objectif atteint selon les participants.



327 enfants de 0 à 3 ans

Le quartier abrite 327 enfants de 0 à 3 ans. Outre les assistantes maternelles gardant les enfants chez elles, l'accueil se répartit entre une crèche collective, un multi-accueil et une halte garderie dont le taux de fréquentation est très élevé. On y trouve des places plutôt le lundi. En téléphonant le matin, on peut bénéficier d'éventuels désistements pour l'après-midi même. Tél : 01 39 49 42 95.

Retour prévu du chapiteau en juin 2005

Le chapiteau apparu sur le stade à l'occasion du mois Molière 2004 reviendra pour le mois Molière 2005. Jean Daniel Laval, directeur du théâtre Montansier, avait fait appel l'an dernier au chapiteau de la compagnie Tralala Splatch. Cette année, c'est sous son propre chapiteau que devraient se donner les représentations théâtrales. Il est prévu que la structure reste ensuite de façon permanente sur le site.



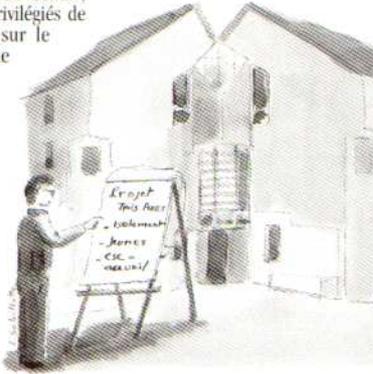
Permanence d'Yvelines Information Jeunesse

Depuis fin 2004, le centre socioculturel accueille le troisième mercredi du mois une permanence d'Yvelines Information Jeunesse qui traite les demandes d'orientation et d'information en direction des publics jeunes.

Projet social 2005 pour le quartier
En priorité, personnes âgées, adolescents, concertation

Le dernier trimestre a vu se dérouler au centre socioculturel, au cours de nombreuses réunions, toute une action de concertation avec les habitants, les associations, la ville, les professionnels du centre, pour définir les axes privilégiés de l'action sociale 2005 sur le quartier. En effet, comme le répète souvent l'équipe d'animation, le centre n'est pas un lieu d'empilements d'activités mais un lieu d'accueil, une « maison commune » mettant en synergie les compétences de chacun pour une action concertée. C'est la mission voulue à l'origine par la ville et la CAE. (cf. Echo des Nouettes n° 26)

La démarche a donc consisté à repérer au mieux les besoins du quartier en donnant la parole au maximum d'habitants pour agir ensuite en synergie.



Trois axes ont donc été définis pour 2005 :

- lutter contre l'isolement, notamment des personnes âgées ;
 - poursuivre l'insertion des 12-15 ans désœuvrés ;
 - faire du centre socioculturel une maison où chacun trouvera sa place ; être un lieu de coordination de l'action sociale pour les associations.
- Afin de ne pas perdre de vue les objectifs définis, on fera chaque trimestre un bilan d'étape.
- Au cours de l'année, les trois axes prévus devraient se traduire autant dans un état d'esprit que par des actions précises.

QUELQUES PREMIERS EXEMPLES

• un panneau d'affichage a été apposé à l'extérieur du centre pour permettre aux associations de

mieux faire connaître leurs actions en concertation avec la « maison commune » ;

• le Théâtre des Deux-Rives, les Petits Frères des Pauvres et le centre socioculturel en partenariat envisagent d'inviter personnellement les « anciens » isolés à des spectacles pour tous ; on ira les chercher à domicile... et on clôturera le temps partagé par un goûter ;

• avec les adolescents, il s'agit de poursuivre la démarche d'accompagnement avec une association où les 14-18 ans sont majoritaires ; on envisage de développer toujours plus les liens avec les organismes ou associations travaillant avec les jeunes, en particulier, pour le quartier, le CLAP et Sesakinoufo.

M.J.J.

Ecoutez
Il est né, le 3^e album... du groupe Emera !

En décembre, ils nous ont offert un troisième album ! Tout aussi bon que les deux premiers, « Du blé sur du béton » regorge de rythme, de fraîcheur, de gaieté et de refrains envoûtants. Une manière énergique de remercier leurs fans et de montrer qu'ils sont toujours présents.



Emera, à l'origine, c'est cinq noms : Arnaud, Damien, Florent, Patrick et Sylvain, tous lycéens amateurs de rock, tous originaires de Porchefontaine. Nous sommes en 1995 lorsque le groupe se forme. Comme pour tout groupe de musique naissant, leur répertoire est principalement constitué de reprises. C'est en 1996 qu'ils nous livrent leur première démo « Les vents se lèvent ». Celle-ci leur permet de faire un premier concert et d'être connus des alentours. Pas à pas, le groupe évolue, s'améliore et s'affirme. En 1999, Patrick quitte l'aventure, il sera remplacé par Stanislas pendant quelques mois, puis le groupe se retrouve à nouveau simple quatuor. Mais leur énergie et leur originalité musicale sont toujours aussi fortes et leurs fans ne les laissent pas tomber. Le groupe joue alors à Versailles, à Compiègne, à

Lille... En 2000, c'est le grand retour de Patrick et l'arrivée d'un nouveau membre : Guillaume (au violon). Les six musiciens se lancent dans la réalisation d'un 1er album : « On vous emmène ». « Et le bitume défile » pour le groupe : concerts, concours, ... En 2002, Florent, le bassiste est remplacé par Grégoire. Et l'histoire continue... Le groupe a du mal à se retrouver, chacun doit réussir à concilier passion musicale et études. Et ceci n'est pas toujours facile... Bravo pour le plaisir que vous nous offrez et longue vie à Emera qui fêtera ses dix ans cette année. L.B

Le CD est en vente chez Gibert Joseph à Versailles et à la sortie des concerts.

Lisez
La Chine à la bibliothèque

La bibliothèque fête le nouvel an chinois du 25 janvier au 12 février 2005. La littérature chinoise contemporaine y sera à l'honneur ; vous pourrez également découvrir des illustrateurs et des auteurs pour les jeunes, des

photographies d'un voyage en Chine de Mr Dubost, de l'association franco-chinoise des Yvelines. Vous pourrez aussi vous initier à la calligraphie et à la peinture chinoise dans le cadre des activités du centre socioculturel.

Dancez
Le hip-hop est de retour !

L'année dernière en janvier, l'activité hip-hop au centre social de Porchefontaine a été arrêtée. Depuis, le hip-hop n'avait pas recommencé et personne ne pouvait affirmer si l'activité reprendrait en septembre 2004. Mais celle-ci a bien débuté l'année scolaire avec un nouveau professeur. Les groupes d'âge ont remplacé les groupes de niveau.

Seule petite ombre au tableau : les cours ont lieu le samedi après-midi !



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Une agence Société Générale se tient à votre disposition du mardi au samedi au

93, rue Yves-Le-Coz
78000 VERSAILLES
Tél. : 01 39 51 12 18

Régis Lepelletier

Boulangier — Pâtissier — Chocolatier — Confiseur

Nous réalisons tous vos désirs gourmands (anniversaire, baptême, communion, mariage)

24, rue Coste — 78000 Versailles — 01 39 51 23 29

Le jardin de Conilhac

Fruits secs & Artisans Choisis

Marché de Versailles

Tél. : 06 76 03 57 99

CARROSSERIE YVES LE COZ

STÉ M. GEFFRELOT

Règlement direct par les compagnies d'assurances

VÉHICULES de REMPLACEMENT

Tél. : 01 39 51 13 86 - Fax 01 39 51 70 44
44, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles

Dans la hotte du CLAP

Foire aux jouets : le succès

DIFFICILE de ne pas connaître son existence le samedi 27 novembre tant le fléchage était présent dans tout le quartier. Parents et grands-parents étaient donc venus nombreux pour s'approvisionner à la cinquantaine de stands débordant la grande salle du centre socioculturel pour en envahir aussi le hall. Et pourtant, faute de place, autant de candidatures de vendeurs potentiels avaient été refusées. C'est dire l'intérêt que suscite ce type d'initiative renouvelée d'année en année. Parents et enfants y vendent les jouets qui ne sont plus de leur âge, d'autres s'y équipent « pour les petits qui ne sont pas encore trop sélectifs » « pour trouver des jouets à bon marché », « pour avoir des jouets, un petit vélo chez soi quand on est grands-parents... »

A l'enquête, il apparaît que les achats moyens se situent autour de 3 à 5 €. Cassettes et livres s'y vendent mieux que les jeux de société. On hésite pour un achat de 10 €. Le vendeur sait qu'il vaut mieux proposer un prix inférieur. C'est la règle implicite du genre et ça marche... très bien.



Marché de Noël : une première

POUR la première fois à Versailles, un marché de Noël s'est tenu place Lamôme. Une initiative du CLAP avec des commerçants volontaires du quartier pour lancer ce projet qui a pu

prendre forme rapidement. C'est ainsi que le 27 novembre, une dizaine de commerçants se sont retrouvés, de 16 h à 20 h, pour proposer livres, confiseries, brioches, appareils ménagers, fourrures... aux passants étonnés et... intéressés dans une odeur sucrée de crêpes.

Un premier début pour une réalisation où les idées alors émises laissent augurer d'une efflorescence dans les années à venir. Histoire à suivre.

Téléthon 2004

DE nouveau le CLAP s'est mobilisé, avec tout plein de bonnes volontés, pour organiser le Téléthon. Tout plein de

cœurs décorés par tout plein d'enfants. Une permanence du samedi matin, très froid, le 4 décembre 2004... 1 700 € récoltés.

En avril, foire aux plantes

Concerts solidaires

HIER

Quand les maillons s'enchaînent...

Pour venir en aide aux pays du Sud-Est, une action de solidarité s'est développée presque spontanément dans le quartier. Le point de départ, c'est la rencontre au marché de 2 personnes impliquées dans des

associations qui décident d'unir leur action en y entraînant leurs groupes. C'est ainsi que dans la semaine d'entre-fêtes, le CSC, le CLAP, Sesakinoufo, Emera et plusieurs chorales du quartier s'unissent pour organiser un concert. Grégoire de Maintenant, curé de St-Michel ouvre l'église. Une date est retenue, le 16 janvier. Quelqu'un se charge de la coordination. D'autres groupes se joignent aux premiers. On décide d'organiser une exposition et... et... c'est 4 000 euros qui sont ainsi récoltés par l'action conjuguée de tous.

DEMAIN

Cent vingt choristes réunis pour une maladie « orpheline »

Le dimanche 23 janvier, à 17h 30, la chorale Saint-Michel de Porchefontaine et le chœur Polycantus de Viroflay se retrouveront en l'église Saint-Michel pour donner un concert au profit de l'AMMI, association contre les maladies mitochondriales.

UNE maladie mitochondriale est une maladie génétique rare qui touche principalement les enfants. Les mitochondries ont un rôle essentiel dans la production de l'énergie cellulaire. Le cerveau, le cœur et les muscles sont particulièrement touchés, ceci pouvant entraîner la mort.

« Près de nous, B... à 18 ans : il en paraît 8. Les cellules endommagées ont atteint les yeux (il est aveugle), les reins (il est dialysé 3 fois par semaine), et maintenant

son cerveau est atteint : il comprend mais ne restitue plus... »

Il n'existe actuellement pas de médicaments. Les aides récemment débloquées sont insuffisantes pour financer la recherche.

Au programme, des œuvres de Bouzignac, Liszt, Poulenc, Rossini,...

Puis, les deux chorales réunies interpréteront la Messe aux Châpelles de Charles Gounod et le Psalme 150 de César Franck. Direction Gilles André et Michel Brunetti. (Entrée libre).

En bref

Portes ouvertes chez les artistes

A l'occasion du deuxième parcours dans l'art actuel des artistes versaillais, quatre artistes ont ouvert les portes de leurs ateliers situés dans le quartier.

Trois d'entre eux s'étaient déjà fait connaître localement lors des expositions de la « Place aux Artistes » : Elizabeth Faucheur, sculpteur, 4 bis rue de Turenne; Christian Thouvenin, peintre, 12 rue Jean des Vignes Rouges; Laure Polin, sculpteur, 24 rue du Pont Colbert. Laurence Innocenti, peintre, nous donnait pour la première fois l'occasion de découvrir ses œuvres non figuratives, 45 rue Yves La Coz.

SU POUR VOUS

La question des mosaïques

L'atelier du Centre socioculturel (CSC) ferme... Protestations... Pétitions... Une équipe est orpheline. L'on s'émue... ces mosaïques sont une de nos caractéristiques... Pour le CSC et la municipalité cette activité très ancienne trouvait ses limites. Il convenait de la proposer dans d'autres lieux (Petits Bois, Montreuil...) avec ouverture aux anciens de Porchefontaine désireux de poursuivre. Françoise Trotabas continuant à animer les nouveaux ateliers. Le chantier actuel, au Centre, sera terminé en juillet.

J.S.

Solution des Mots croisés

A : Olympisme. - B : Nus. RN. An. C : Emeu. IC (Hisser). - D : Ménes-trel. - E : Argus. - F : Tortillon. - G : ODL Oeil. - H : Péninsule. - I : EE. Estran. - J : Esus. EEGA (Agée). 1 : Onomatopée. - 2 : Lu. Erodées. - 3 : Ysengrin. - 4 : Meut. IES (Yes). - 5 : Pressions. - 6 : INUT (Nuit). Leste. - 7 : Reliure. - 8 : Maie. OLAG (Gallo). - 9 : Enclin. ENA.



Restaurant La Terrasse
Cuisine traditionnelle du Sud-Ouest et du Quercy
Spécialités Périgourdines au Foie Gras
11, rue Saint-Honoré (place Saint-Louis) - 78000 Versailles
Tél. 01 39 50 76 00 - Fax : 01 39 49 43 24 - <http://laterrasse.free.fr>

HELIE
Charcuterie - Traiteur
Aux produits régionaux
12, rue Coste - 78000 VERSAILLES
Tél. 01 39 50 28 92

Phébus
vous facilite la ville
ESPACE CLIENTS
12 av. du Gal de Gaulle
01 39 20 16 20
www.phebus.tm.fr
KIOSQUE
Avenue de l'Europe
01 30 21 19 51
Objets perdus
POINT VÉLO
Place Raymond Poincaré
01 39 20 16 60

Optic 2000 Thierry Davrinche
Opticien
01 39 50 06 94
(ex Pierre Leman)
69, rue des Chantiers
78000 Versailles
face à Leader Price

RENCONTRE

Alain et Anne-Marie

Travail et passion pour des saveurs à l'Étape Gourmande

C'EST dans leur salle de restaurant, autour d'une petite table intime garnie de quelques douceurs délicieuses que je suis accueillie. Nous sommes mercredi, jour hebdomadaire de fermeture, une oasis de repos dans la semaine de plus de soixante heures de travail du couple Alain-Anne-Marie.

Elle, blonde et discrète, va aller et venir entre ce lieu et leur appartement situé au dessus, entre leur fils et son mari comme elle va et vient entre la cuisine et les clients dans cette salle où brûle un feu de cheminée, dans un décor récemment refait, « un décor plus léger, en harmonie avec la cuisine de poissons que nous nous sommes mis à faire de plus en plus ».

C'est donc lui qui reste aux manettes de l'entretien, vivant, chaleureux. Pas besoin de poser beaucoup de questions : la passion est là. A l'en croire, une passion enracinée dans une tradition familiale certaine. « Mes grands-mères cuisinaient. Maman aussi. Dans la famille, la place de la table était énorme. Dès le lundi ou le mardi, on parlait de ce qu'on allait manger le dimanche. »

J'AIME LES SAVEURS

« J'ai souvenir tout jeune de partir dans le jardin de mes parents pour goûter les tomates cœur de bœuf. J'emportais la salière pour déguster sur place : une vraie merveille... »

La cuisine, c'est 40% de matière première. Il faut savoir la choisir et je dois m'adapter aux fluctuations de l'offre quand je renouvelle la carte chaque mois. Maintenant, je travaille surtout les produits de la mer que je vais chercher à Rungis. Ce jour-là, lever à trois heures du matin : des immenses journées quand le restaurant ferme vers une heure dans la nuit. De toute façon, nous travaillons plus de quinze heures par jour.

Je suis venu à la cuisine sur le tard. C'est ma femme qui m'a poussé. Nous avons travaillé ensemble à la Grande Sirène, ce restaurant étoilé - maintenant disparu - près du marché central à Versailles. J'y avais commencé en salle, puis je me suis mis à faire la carte et j'ai fini en cuisine avant de prendre le restaurant ici. »

LE COUP DE FEU

« La restauration, je ne sais faire que cela, j'y passe tout mon temps. J'aime traiter le produit. Le matin, ma femme et moi d'abord seuls, puis avec deux employés, nous faisons toute la mise en place : gratter les poissons, lever les filets, préparer les légumes, faire tous les fonds de sauce et les préparations possibles. Après notre déjeuner à onze heures, c'est le coup de feu. Comme un puriste du dix-neuvième siècle, je cuisine le poisson en dernière minute. Je peux avoir six plats différents à surveiller ensemble, alors il faut que ça roule impeccable ». Plus

tard, quand « le chef » me montrera la petite cuisine où il opère pour ses vingt couverts, je comprendrai encore mieux la nécessité que tout soit prêt et organisé pour le moment de la cuisson. Terriblement attaché à son travail il poursuit : « Quand je rentre en service, je suis hyperconcentré. C'est très dense. Il y a deux heures où on est à fond, il faut tout faire marcher en même temps. »

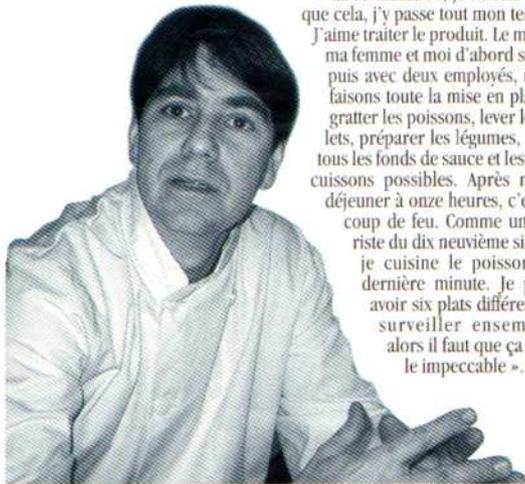


De son côté, Anne-Marie, après avoir travaillé à la préparation des produits en cuisine le matin, prend plus nettement son poste en salle avec l'arrivée des premiers clients : « outre les Versaillais, essentiellement des hommes d'affaires du quartier dont beaucoup d'habitues et une clientèle venue par les guides toute heureuse de dénicher un restaurant hors du centre. » Elle confie : « Il faut sentir que tout est bien prêt en cuisine pour arriver seraine en salle. Mon atout après ce travail du matin, c'est de rencontrer les clients en connaissant toute la composition des plats. Je peux alors bien en parler, bien conseiller. »

Chacun son travail. Un travail dans lequel l'un et l'autre ont évolué en complémentarité. « Il a fallu faire nos preuves ! » Mission réussie... et confirmée par les guides gastronomiques.

Une fierté bien sûr, mais un travail permanent. « La cuisine, c'est chaque jour un examen, chaque jour on se remet en question ».

Marie-Jo Jacquey



JANVIER

- Samedi 22 20 h 30 • Musique amplifiée avec Emera CSC - Salle Delavaud - entrée libre
- Dimanche 23 17h 30 • Concert de chant choral (cf. Page 7) Chorale St-Michel Chorale Polycantus de Viroflay Eglise Saint-Michel
- Vendredi 28 20 h 30 • « Les fausses confidences » de Marivaux
- Samedi 29 Théâtre des Deux-Rives - CSC - Salle Delavaud
- Dimanche 30 15h 00 • « Barouf à Chioggia » de Carlo Goldoni Théâtre des Deux-Rives - CSC - Salle Delavaud

FÉVRIER

- Vendredi 4 20 h 30 • Match d'improvisation théâtrale, avec le Be'ding Bedingue CSC - Salle Delavaud
- Samedi 12 20 h 30 • Musique amplifiée CSC - Salle Delavaud

MARS

- Samedi 19 20 h 30 • Match d'improvisation théâtrale, avec le Be'ding Bedingue CSC - Salle Delavaud
- Vendredi 25 20 h 30 • « Barouf à Chioggia » de Carlo Goldoni
- Samedi 26 Théâtre des Deux-Rives - CSC - Salle Delavaud
- Dimanche 20 15 h • Loto pour les petits et pour les grands Sésakinoufo - Salle Delavaud
- Dimanche 27 15 h 00 • « Les fausses confidences » de Marivaux Théâtre des Deux-Rives - CSC - Salle Delavaud

AVRIL

- Samedi 2 20 h 30 • Musique amplifiée CSC - Salle Delavaud
- Samedi 16 20 h 30 • Match d'improvisation théâtrale, avec le Be'ding Bedingue CSC - Salle Delavaud
- Samedi 30 20 h 30 • Danse contemporaine CSC - Salle Delavaud

MAI

- Dimanche 1^{er} Vente de muguet au profit de l'amélioration des locaux du collège de Kankalaba (Burkina-Faso) Muguet de l'Espoir / Sésakinoufo

Calendrier, sous toutes réserves, établi à partir des indications données par les organisateurs.

- Contacts :
- Centre socioculturel : 01 39 02 12 41
 - CLAP 53 : 01 39 53 02 02
 - Muguet de l'Espoir : 01 39 51 79 70
 - SESAKINOULO : 01 39 50 36 58
 - e-mail : sesakinoufo@hotmail.com
 - Chorale St-Michel : 01 39 02 00 98
 - e-mail : chor.michel@wanadoo.fr

PUISQUE l'Écho des Nouettes en quête sur les « transports en commun », arrêtons-nous - un arrêt facultatif évidemment ! - sur cette expression.

Aucun de ces deux termes n'est vraiment agréable.

Selon les dictionnaires ce que l'on transporte ce sont des marchandises, ou pire encore des matières. S'il s'agit d'hommes, ce sont des malades ou des blessés. Et - borreur ! - si l'on regarde le sens d'un mot de la même famille : avec « transportation », on tombe sur « déportation », « exil forcé ». Et « commun » ? Un très beau mot sans doute, mais qui peut signifier tout simplement « banal », « habituel », « usuel » et « courant ».

Il est vrai que l'on court communément, habituellement, ba-

Il y a transports et transport Et commun n'est pas si commun

nalement pour ne pas manquer un transport en commun ! Mais il y a pire : « commun » cela veut dire encore « quelconque », « trivial » et, en un mot, « vulgaire ».

Ne nous décourageons pas. Voyons les choses autrement ou si vous préférez changeons de sens.

« Transport » c'est une « vive émotion », un « sentiment passionné ». Les synonymes jaillissent alors, ils explosent :

« élan », « enthousiasme », « ivresse » !. Vous pouvez être « transporté » de joie, d'admiration et même ainsi connaître « l'extase ».

« En commun ». C'est être avec ceux qui ont eux-mêmes avec vous tant de points communs, bref le commun des hommes et des femmes. Mais des hommes et des femmes de votre commune ! Vous me direz que nous sommes sans doute loin de la réalité, si

banale, si courante, si ordinaire, si triviale, si quelconque... Vous ajouterez que, dans les

transports en commun, on ne se regarde même pas. Alors je vous citerai très approximativement Saint-Exupéry.

« L'important n'est pas de se regarder les uns les autres mais d'aller ensemble dans la même direction ». Laissons-nous transporter en commun.

le billet de Noël Copin

